

Jörg Stolz, Olivier Favre, Caroline Gachet,
Emmanuelle Buchard, Le phénomène évangélique.
Analyses d'un milieu compétitif

Genève, Labor et Fides, coll. « Religions et modernités », 11, 2013, 344 p.

Jean-Louis Ormières



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/25633>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2013

Pagination : 292

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Louis Ormières, « Jörg Stolz, Olivier Favre, Caroline Gachet, Emmanuelle Buchard, Le phénomène évangélique. Analyses d'un milieu compétitif », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 164 | 2013, mis en ligne le 14 mars 2014, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/25633>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions


Jörg Stolz, Olivier Favre, Caroline Gachet, Emmanuelle Buchard, Le phénomène évangélique. Analyses d'un milieu compétitif

Genève, Labor et Fides, coll. « Religions et modernités », 11, 2013, 344 p.

Jean-Louis Ormières

RÉFÉRENCE

Jörg Stolz, Olivier Favre, Caroline Gachet, Emmanuelle Buchard, Le phénomène évangélique. Analyses d'un milieu compétitif, Genève, Labor et Fides, coll. « Religions et modernités », 11, 2013, 344 p.

- 1 Compétitivité, tel est le maître mot permettant de rendre compte du succès des mouvements évangéliques en Suisse dans un environnement où le christianisme traditionnel connaît, pour l'heure et comme dans le reste de l'Europe, un inexorable reflux. C'est le constat tout à fait convaincant de cet ouvrage écrit à quatre mains aux termes d'une analyse de nombreuses données tant quantitatives (plus de mille questionnaires) que qualitatives (près d'une centaine d'entretiens).
- 
- 2 En dépit de conceptions communes, l'évangélisme demeure polymorphe. Trois grandes orientations sont ici prises en compte au sein de ce milieu : les conservateurs (environ 11 %), les charismatiques (près de 33 %) et les classiques (plus de 56 %). Ces trois variantes de l'évangélisme se distinguent nettement des autres confessions présentes sur le sol helvétique comme du reste de la population par une conception traditionnelle de la famille (taux de divortialité très faible) et par une forte résistance au processus de sécularisation, comme en témoigne leur progression au détriment des autres religions, notamment le catholicisme et le protestantisme réformé.
 - 3 Élément central de son système symbolique, la conversion demeure le marqueur principal de l'évangélisme. Mais, contrairement à une idée répandue, l'évangélisme, loin d'être une religion traditionnelle, « offre des réponses pragmatiques et adaptées aux questionnements de l'homme de l'ère de l'ego ». Autre dimension confirmée par les résultats de cette enquête, la solidité des liens communautaires qui unissent les membres des Églises évangéliques. Par ailleurs, si le poids de l'autorité du pasteur demeure, l'enquête montre que la cohésion du groupe repose également sur un autocontrôle et sur une interaction entre la figure d'autorité traditionnelle et certains des membres de la communauté.
 - 4 Destinées à maintenir les enfants dans le milieu, les stratégies d'éducation mises en place par les parents contribuent à la reproduction de ces communautés. De même, bien que peu nombreux soient les individus qui s'y investissent résolument, la pratique de l'évangélisation concourt à son identité. La mobilité géographique de ses membres n'empêche pas la plupart d'entre eux de se réaffilier à une nouvelle Église, contribuant ainsi à sa vitalité. Il en va également de la présence de certains d'entre eux dans les Églises réformées ; par cette double appartenance, ils participent à la transmission du message évangélique au sein du milieu réformé.
 - 5 Les difficultés psychologiques de membres ayant quitté une église évangélique témoignent du caractère contraignant et totalisant de ce type de mouvement. Toutefois, et malgré l'accueil réservé par l'évangélisme à certaines tendances individualisantes que véhiculent les sociétés contemporaines, les jeunes générations demeurent sensibles à ce qui demeure le cœur de son identité, ses valeurs conservatrices et sa morale traditionnelle.

- 6 Cette étude instructive apporte un éclairage nouveau concernant le phénomène évangélique. La survivance de l'évangélisme dans un monde sécularisé ne s'expliquerait ni par sa capacité à se démarquer du monde en établissant des frontières ni par son aptitude d'intégration et d'adaptation à la modernité. L'une comme l'autre sont importantes, mais ne sont pas exclusives l'une de l'autre pour comprendre son développement dans nos sociétés modernes. Tout en permettant à ses membres de satisfaire l'ensemble de leurs besoins (spirituels, relationnels, psychologiques, de loisirs, etc.) à l'intérieur du même milieu, ces Églises veillent à maintenir une identité forte par des normes qui les protègent des tentations du monde séculier.